

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Sergey-Glazyev-La-route-vers-la-multipolarite-financiere-sera-longue-et-semee-d-embuches>

Sergey Glazyev : « La route vers la multipolarité financière sera longue et semée d'embûches »

- Empire et Résistance - Capitalisme sénile -
Date de mise en ligne : mercredi 15 mars 2023

Description :

Dans un entretien exclusif de Pepe Escobar pour The Cradle avec Sergey Glazyev, où le principal stratège macroéconomique russe critique la lenteur des réformes financières de Moscou et prévient qu'il n'y aura pas de nouvelle monnaie mondiale sans Pékin.

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Dans un entretien exclusif de Pepe Escobar pour The Cradle avec Sergey Glazyev, où le principal stratège macroéconomique russe critique la lenteur des réformes financières de Moscou et prévient qu'il n'y aura pas de nouvelle monnaie mondiale sans Pékin.

Le siège de la [Commission Economique Eurasiatique](#) (CEE) à Moscou, lié à l'[Union économique eurasiatique](#) (UEE), est sans doute l'un des noeuds les plus cruciaux du monde multipolaire émergent.

C'est là que j'ai été reçu par le ministre de l'Intégration et de la Macroéconomie, Sergey Glazyev - qui a déjà été [interviewé en détail par The Cradle](#)- pour une discussion exclusive et approfondie sur la géoéconomie de la multipolarité.

Glazyev était accompagné de son principal conseiller économique, **Dmitry Mityaev**, qui est également secrétaire du conseil scientifique et technologique de la CEE. L'UEE et la CEE sont formées par la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizstan et l'Arménie. Le groupe est actuellement engagé dans l'établissement d'une série d'accords de libre-échange avec des nations de l'Asie de l'Ouest à l'Asie du Sud-Est.

Notre conversation n'était pas programmée, elle s'est déroulée librement et est allée droit au but. J'avais initialement proposé quelques sujets de discussion concernant les discussions entre l'UEE et la Chine sur la conception d'une nouvelle monnaie basée sur l'or et les matières premières, qui contournerait le dollar US, et sur la façon dont il serait possible, de manière réaliste, que l'UEE, [l'Organisation de Coopération de Shanghai](#) (OCS) et les BRICS+ adoptent la même conception de la monnaie.

Glazyev et Mityaev ont été tout à fait francs et ont également posé des questions sur le Sud mondial. Même si les questions politiques extrêmement sensibles ne doivent pas être divulguées, leurs propos sur la voie de la multipolarité ont donné à réfléchir et sont en fait fondés sur la realpolitik.

Glazyev a souligné que la CEE ne peut pas demander aux États membres d'adopter des politiques économiques spécifiques. Il existe en effet des propositions sérieuses sur la conception d'une nouvelle monnaie, mais la décision finale revient aux dirigeants des cinq membres permanents. Cela implique une volonté politique - qui sera en fin de compte suscitée par la Russie, responsable de plus de 80% des échanges commerciaux de l'UEE.

Il est tout à fait possible qu'un nouvel élan soit donné après la visite du président chinois Xi Jinping à Moscou le 21 mars, où il aura des entretiens stratégiques approfondis avec le président russe Vladimir Poutine.

Concernant la guerre en Ukraine, Glazyev a souligné qu'en l'état actuel des choses, la Chine en profite largement, car son économie n'a pas été sanctionnée - du moins pas encore - par les États-Unis/l'UE et Pékin achète le pétrole et le gaz russes à des prix fortement réduits. Les fonds que les Russes perdent en termes de vente d'énergie à l'UE devront être compensés par le projet d'oléoduc « Force de Sibérie II » qui ira de la Russie à la Chine, via la Mongolie, mais cela prendra encore quelques années.

Glazyev a esquissé la possibilité d'un débat similaire sur une nouvelle monnaie au sein de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), mais les obstacles pourraient être encore plus importants. Une fois de plus, cela dépendra de la volonté politique, en l'occurrence de la Russie et de la Chine : une décision conjointe de Xi et de Poutine, avec une contribution cruciale de l'Inde - et, à mesure que l'Iran devient membre à part entière, également

de Téhéran, riche en énergie.

Ce qui est réaliste jusqu'à présent, c'est l'augmentation des échanges bilatéraux dans leurs propres monnaies, comme dans les cas Russie-Chine, Russie-Inde, Iran-Inde, Russie-Iran et Chine-Iran.

Pour l'essentiel, Glazyev ne voit pas la Russie, lourdement sanctionnée, jouer un rôle de premier plan dans la mise en place d'un nouveau système financier mondial. Ce rôle pourrait revenir à l'initiative de sécurité mondiale de la Chine. La division en deux blocs semble inévitable : la zone dollarisée - avec sa zone euro intégrée - en contraste avec le Sud mondial majoritairement doté d'un nouveau système financier et d'une nouvelle monnaie d'échange pour le commerce international. Sur le plan intérieur, les nations continueront à faire des affaires dans leur propre monnaie nationale.

La voie de la « dé-offshorisation »

Glazyev a toujours été un fervent critique de la Banque Centrale Russe, et il a exprimé ses doutes - en écho à son livre « [The Last World War](#) » (La dernière guerre mondiale). Il ne cesse de souligner que la logique Etasunienne est de nuire l'économie russe sur tous les fronts, alors que les motivations de la Banque Centrale Russe soulèvent généralement de « sérieuses questions ».

Il a indiqué que plusieurs propositions détaillées visant à réorienter la Banque Centrale ont été envoyées à Poutine, mais qu'il n'y a pas eu de suivi. Il a également évoqué le thème extrêmement délicat de la corruption impliquant des oligarques importants qui, pour des raisons impénétrables, n'ont pas été mis à l'écart par le Kremlin.

Glazyev avait prévenu depuis des années qu'il était impératif pour Moscou de vendre les avoirs en devises placés aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne et dans d'autres pays qui ont fini par déclencher des sanctions contre la Russie.

Ces actifs auraient dû être remplacés par des investissements dans l'or et d'autres métaux précieux, dans des stocks de matières premières très liquides, dans des titres des États membres de l'UEE, de l'OCS et des BRICS, ainsi que dans le capital d'organisations internationales avec la participation de la Russie, telles que la Banque eurasienne de développement, la Banque Interétatique de la CEI et la Banque de Développement des BRICS.

Il semble que le Kremlin soit désormais pleinement conscient de l'importance de développer les infrastructures pour soutenir les exportations russes. Il s'agit notamment de créer des marchés d'échange internationaux pour le commerce des produits primaires russes dans la juridiction russe et en roubles, et de créer des réseaux internationaux de vente et de service pour les produits russes à forte valeur ajoutée.

Pour la Russie, explique Glazyev, le principal défi à relever en matière de politique monétaire est de moderniser le crédit. Et pour éviter l'impact négatif des sources financières étrangères, la clé est la monétisation intérieure - notamment l'expansion du refinancement à long et moyen terme des banques commerciales contre les obligations des entreprises manufacturières et des organismes gouvernementaux autorisés. Il est également conseillé de remplacer systématiquement les emprunts étrangers des banques et des sociétés contrôlées par l'État par des sources de crédit nationales.

Ainsi, la voie impérative pour la Russie, maintenant en vigueur, est la « dé-offshorisation ». Ce qui signifie essentiellement se débarrasser d'une « *dépendance supercritique de ses contours de reproduction vis-à-vis des institutions juridiques et financières anglo-saxonnes* », ce qui entraîne « *des pertes systématiques du système*

Sergey Glazyev : « La route vers la multipolarité financière sera longue et semée d'embûches »

financier russe simplement sur la différence de rentabilité entre le capital emprunté et le capital placé ».

Ce que Glazyev a souligné à plusieurs reprises, c'est que tant qu'il n'y aura pas de réforme de la Banque Centrale Russe, toute discussion sérieuse sur une nouvelle monnaie adoptée par le Sud mondial se heurte à des obstacles insurmontables. Les Chinois, qui sont étroitement liés au système financier mondial, pourraient commencer à avoir de nouvelles idées maintenant que Xi Jinping, de manière inédite, a défini la guerre hybride contre la Chine provoquée par les États-Unis pour ce qu'elle est, et a donné des noms : il s'agit d'une opération étasunienne.

Ce qui semble être clair comme de l'eau de roche, c'est que le chemin vers un nouveau système financier conçu essentiellement par la Russie et la Chine, et adopté par de vastes pans du Sud mondial, restera long, rocailleux et extrêmement difficile. Les discussions au sein de l'UEE et avec les Chinois pourraient s'étendre à l'OCS et même aux BRICS+. Mais tout dépendra de la volonté politique et du capital politique déployés conjointement par le partenariat stratégique Russie-Chine.

C'est pourquoi la visite de Xi à Moscou la semaine prochaine est si cruciale. Les dirigeants de Moscou et de Pékin, en phase, semblent désormais pleinement conscients de la guerre hybride à deux fronts déployée par Washington.

Cela signifie que leur partenariat stratégique entre pairs concurrents - l'anathème ultime pour l'Empire dirigé par les États-Unis - ne peut prospérer que s'ils déploient conjointement un ensemble complet de mesures : des instances de *soft power* à l'approfondissement des échanges et du commerce dans leurs propres monnaies, un panier de monnaies et une nouvelle monnaie de réserve qui n'est pas l'otage du système de *Bretton Woods* légitimant le capitalisme financier occidental.

[Pepe Escobar](#) pour [The Cradle](#)

[The Cradle](#), le 13 mars 2023